PSICHÉ,

Quatriéme Cantate, à Voix seule, avec un Violon.

Les Paroles sont de Monsieur Fusellier.




AH! daignez écoûter Psiché qui vous ap- pelle.
BASSE DE VIOLE.
Arrêtez cher Amant.
BASSE DE VIOLF.
Helas! il fuit, il ne m'écoûte
pas!
BASSE DE VIOLE.
Il dispa- roit.
BASSE DE VIOLE.
O disgrace mor-


telle. BASSE DE VIOLE.
RECITATIF.
UNe barbare loy m'ordonnoit dans ces lieux D'ignorer à ja- mais le rang de ce que j'aime, L'Objet de ma flamme extrême S'y dégui-
BASSE-CONTINUE.
soit à mes yeux: J'ay voulu penetrer ce secret redou- table, L'Amour a fait le crime & je suis le coupable, L'Excès de mon ardeur at-
tire son cou- roux. Mes yeux ne regnent plus sur vous, Vous rougissez Amour, de ce- der la victoire, A


de trop foibles coups. Pourquoy, pourquoy faut-il qu'en apprenant ma gloire, Je perde pour jamais mes plaisirs les plus doux! Pour-
quoy, pourquoy faut-il, qu'en apprenant ma gloire, Je perde pour ja- mais mes plaisirs les plus doux!
AIR.
Lentement.
VIOLON OU FLUTE ALLEMANDE.
BASSE-CONTINUE.


Doux.
Quel malheur! quel supplice extrême! Ah! que mon sort est rigoureux, J'ay per-
du l'Objet de mes vœux, Et cet Amant est l'Amour mê- me. Quel malheur! Quel supplice extrême! Ah! que mon sort est rigou-
reux, J'ay perdu l'Objet de mes vœux, Et cet A- mant est l'Amour mê- me. J'ay perdu l'Objet de mes vœux, Et cet A-


Fort.
mant est l'Amour mê- me.
J'avois le bonheur de charmer Le Dieu qui
Doux.
charme la natu- re, J'allu- mois l'ardeur vive & pure, Du cœur qui sçait le mieux ai- mer. J'allumois l'ar- deur vive &
Fort.
pure, Du cœur qui sçait le mieux aimer.
Quel malheur! quel supplice extrême! Ah! que mon

sort est rigou- reux! J'ay perdu l'Objet de mes vœux, Et cet Amant est l'Amour mê- me. J'ay perdu l'Objet de mes

Fort,

vœux, Et cet A- mant est l'Amour mê- me.

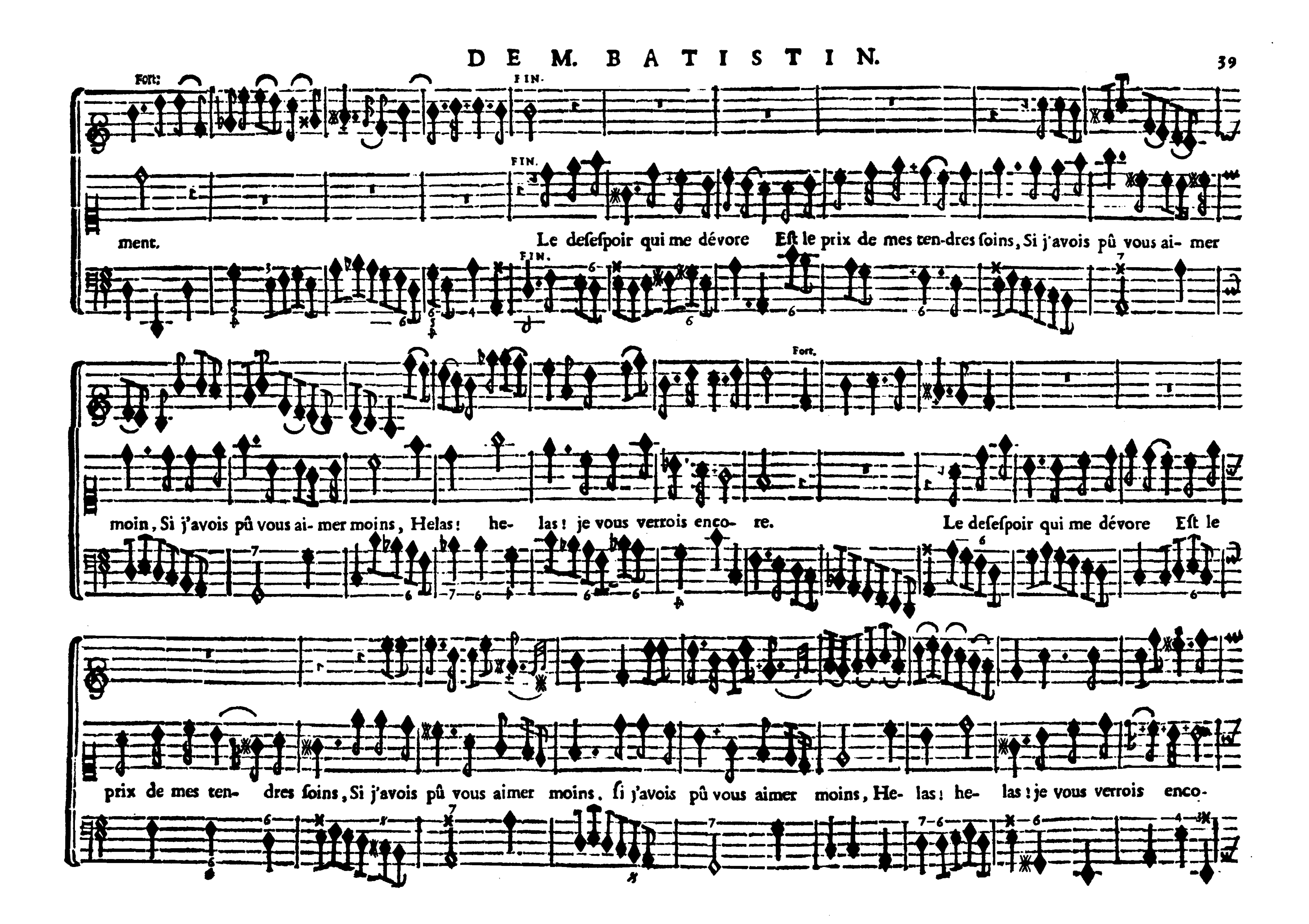
RECITATIF.

MOn destin étoit si charmant, J'ignorois il est vray, le nom de mon Amant; Mais, je connois- sois sa tendres- se, Son ardeur sur mes

BASSE-CONTINUE.

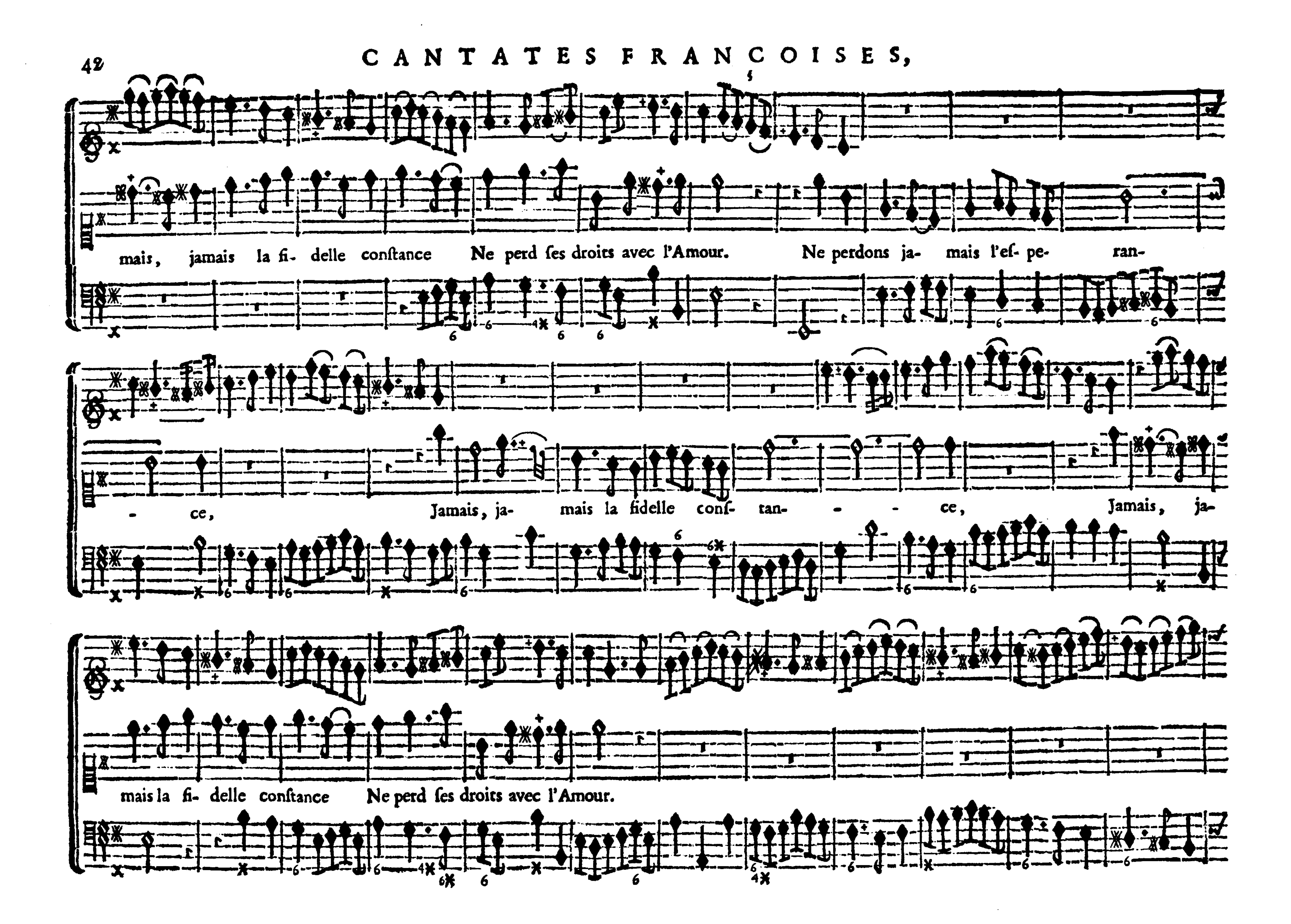

pas le déceloit sans cesse, Quel étoit mon aveuglement: Ses regards seuls devoient m'aprendre, Le funeste se- cret qui m'accable en ce
jour; Et je devois reconnoître l'A- mour, A ses soûpirs, à son cœur ten- dre. Et e de- vois reconnoître l'A- mour, A ses soû-
Tendrement.
pirs, à son cœur ten- dre.
AIR.
Tendrement & lentement.
Violon Flute Allemande.
Basse-Continue.


Doux.
AMour, A- mour, quoy! mon empressement A meri- té qu'on le punisse? Faut- il qu'un éternel sup-
pli- ce Suive une fau- te d'un moment. Amour, Amour, quoy! mon empresse- ment A meri- té qu'on le pu-
nisse? Faut-il qu'un éternel sup- plice, Faut- il qu'un éternel sup- plice Suive une faute d'un moment? Suive une fau- te d'un mo-


Fort:
FIN.
FIN.
ment. Le desespoir qui me dévore Est le prix de mes ten-dres soins, Si j'avois pû vous ai- mer
FIN.
Fort.
moin, Si j'avois pû vous ai- mer moins, Helas! he- las! je vous verrois enco- re. Le desespoir qui me dévore Est le
prix de mes ten- dres soins, Si j'avois pû vous aimer moins, si j'avois pû vous aimer moins, He- las! he- las! je vous verrois enco-


re. A- mour, A- mour, L'on recommence l'AIR, Page 38. jusqu'au mot FIN.
RECITATIF.
AInsi, tandis qu'Amour entraîné par le sort, S'éloignoit malgré luy d'un Objet plein de charmes, Psiché les yeux baigné de larmes, Se li-
BASSE-CONTINUE.
vroit à l'horreur d'un fu- neste transport. Mais, après les rigueurs d'une absence cruelle, Elle revit l'Amour, & le trouva fide le.
Jupiter admi- rant cette jeune Beauté, couronna dans les cieux sa tendres- se sin- cere: Le vainqueur du Dieu de Cythere, Meri- toit l'immortalité.


Gratieusement. AIR.
VIOLON.
Ne perdons jamais l'espe- rance, Jamais la fi- delle cons-
tance Ne perd ses droits avec l'A- mour.
Fort.
Doux
Ne per- dons jamais l'espe- rance, Ja-


mais, jamais la fi- delle constance Ne perd ses droits avec l'Amour. Ne perdons ja- mais l'es- pe- ran-
- ce, Jamais, ja- mais la fidelle cons- tan- - - ce, Jamais, ja-
mais la fi- delle constance Ne perd ses droits avec l'Amour.



FIN DE LA QUATRIE'ME CANTATE.